

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

OCTOBRE 1991

OCTOBRE : LE MOIS DU ROSAIRE

SOMMAIRE

Le Rosaire, prière du coeur.	p. 2
1) Marie par le Rosaire se rend maîtresse du coeur humain et le met au service du Christ	
2) Le Rosaire est la prière naturelle du chrétien.	
3) Il est l'arme pacifique du coeur apostolique.	
* * *	
En quoi consiste le Rosaire.	p. 3
Les mystères du Rosaire.	p. 3
* * *	
<i>Le Rosaire étant la prière "par Marie", nous avons regroupé quelques textes qui vous permettront de :</i>	
Découvrir le mystère de Marie dans la Sainte Ecriture.	p. 4
Que signifie le Nom de Marie ?	p. 5
* * *	
Les messages de Notre-Dame au cours de l'histoire.	p. 6
Le message de Fatima,	p. 7
et les prières de Fatima.	
* * *	
L'enseignement de l'Eglise sur la Très Sainte Vierge :	
l'encyclique "Ad diem illum" de St Pie X.	p. 8
* * *	
Bibliographie. quelques ouvrages sur Notre-Dame pour grands et petits	p. 9
* * *	
Et nos enfants ?	
La Sainte Vierge dans l'éducation religieuse des tous-petits.	p. 10
* * *	
La rentrée : les catéchismes. quelques titres.	p. 11
* * *	
Rappel et mise au point sur l'utilisation de ce bulletin	p. 12

Dans la liturgie de l'Eglise, le mois d'OCTOBRE est plus particulièrement consacré au Rosaire, c'est-à-dire à la prière par Marie. Un fils de St Dominique nous le présente :

LE SAINT ROSAIRE, PRIERE DU COEUR

1) Marie, par le Rosaire, se rend maîtresse du coeur humain agité par les passions, et le met au service du Christ.

Sans cesse, des joies, des tristesses, des espérances se succèdent dans le pauvre coeur humain affaibli par le péché. Elles l'accaparent et l'enlacent à la terre dans la recherche d'un plaisir fugitif, dans la révolte contre la souffrance, dans la poursuite de vaines ambitions humaines.

La joie, l'abattement, le fol espoir : voilà les trois rochers que bat la mer de nos passions. Doucement, Marie les sublime :

elle prend notre *joie* et l'oriente vers celles que son coeur virginal a connues dans les Mystères de l'Enfance.

Elle reçoit notre *tristesse* et la plonge dans l'immense douleur qui a percé son coeur aux jours de la Passion.

Elle recueille nos *espérances* et les élève vers l'espérance de la gloire céleste.

Ainsi, par la méditation des mystères joyeux, douloureux et glorieux, le Rosaire de Marie s'insère au plus intime des mouvements de notre coeur et les "surnaturalise".

La joie de l'Incarnation nourrit notre *Foi* au Verbe incarné ;

la douleur de la Passion stimule notre *Charité* envers le divin Crucifié ;

la gloire de la Résurrection alimente notre bienheureuse *Espérance* du Ciel.

2) Le rosaire est la prière naturelle du coeur chrétien :

Le Rosaire est comme une respiration du coeur chrétien, en ramenant sans cesse sur nos lèvres la supplication à la Mère de Dieu et la pensée de Jésus :

"Récitez chaque dizaine, disait le R.P. Vayssière, o.p., moins en réfléchissant qu'en communiant par le coeur à la grâce du mystère, à l'esprit de Jésus et de Marie tel que le mystère nous le présente... Le Rosaire, c'est un enchaînement d'amour de Marie à la Trinité".

3) Le Rosaire est l'arme pacifique du coeur apostolique .

Saint Dominique reçut de Marie cette arme de tous les combats de Dieu, l'instrument des coeurs apostoliques de tous les temps.

par le Rosaire, St Pie V, fils de St Dominique, vainquit l'infidèle à Lépante (7 octobre 1571) ;

par le Rosaire, le pape Innocent XI obtint en 1683 la délivrance de Vienne de la menace, toujours renouvelée, de l'Islam ;

par le Rosaire, St Louis-Marie Grignon de Montfort forma l'âme chrétienne de la Vendée (18° s.)

par le Rosaire, nous faisons monter de la terre la supplication que la Vierge de Fatîma a demandée pour sauver les âmes de l'Enfer.

Par le Rosaire, nous pouvons vaincre l'immense indifférence d'un monde sans espérance, et conduire les âmes au Paradis de Dieu.

(Dominicus. Revue Sedes Sapientiae. 53340 Chéméré-le-Roi)

Donnez-moi une armée qui récite le chapelet et je ferai la conquête du monde.
De toutes les prières, le Rosaire est la plus belle et la plus riche en grâces, celle qui plaît le plus à la très Sainte Vierge Marie. Aimez donc le Rosaire et récitez-le avec piété tous les jours : c'est le testament que je vous laisse afin qu'il vous fasse souvenir de moi.
(St Pie X)

En quoi consiste donc le Rosaire ?

Le Rosaire, c'est une manière privilégiée et facile de se tenir en compagnie de Notre-Dame, pour contempler avec Elle les **Joies**, les **douleurs**, puis les **gloires** de Notre-Seigneur et de sa Mère. Nous approfondissons ainsi notre connaissance du mystère de l'Amour de Dieu.

Contempler Notre-Seigneur dans les mystères de sa vie, c'est un devoir, car, s'il a accompli ces mystères, s'il nous les fait connaître par des écrits inspirés par son Esprit, c'est pour que nous les connaissions, que nous les contemplions, s'il est venu vivre parmi nous, c'est pour que nous Le regardions, que nous Le contemplions dans cette vie humaine qu'il a passée ici-bas, Lui qui l'a passée précisément pour être par elle "notre voie et notre lumière" comme par la Sainte Eucharistie, Il est notre "Vie".
(Ch. de FOUCAULD)

Le Rosaire est composé de 3 chapelets.
On le commence par le Credo, sur la Croix,
puis un Notre Père, 3 Ave, et un Gloria.
Ces 3 Ave sont dits en l'honneur de Marie
*Fille du Père,
Mère du Fils,
Epouse du Saint-Esprit.*

Un chapelet, c'est 5 dizaines d'Ave Maria.
Chaque dizaine commence par un Notre Père
et se termine par un Gloire au Père.

A chaque dizaine, notre esprit contemple
un mystère de la vie de Jésus et de sa Mère :
Cette contemplation est accompagnée
d'une *demande* correspondant au mystère considéré.

LES MYSTERES JOYEUX

- | | |
|--|---|
| 1 - L'Annonciation | <i>Humilité</i> |
| 2 - La Visitation | <i>Charité fraternelle</i> |
| 3 - La Nativité (Noël) | <i>Esprit de pauvreté</i> |
| 4 - La Présentation de Jésus au Temple | <i>Pureté et obéissance</i> |
| 5 - Le Recouvrement au Temple | <i>Sagesse : chercher Dieu en toutes choses</i> |

LES MYSTERES DOULOUREUX

- | | |
|--|---|
| 1 - L'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers | <i>Connaissance et contrition de nos péchés.</i> |
| 2 - La Flagellation | <i>Mortification des sens.</i> |
| 3 - Le Couronnement d'épines | <i>Mortification de l'orgueil et de l'amour-propre</i> |
| 4 - Le Portement de Croix | <i>Patience dans les épreuves</i> |
| 5 - La Crucifixion | <i>Conversion des pécheurs
et soulagement des âmes du purgatoire.</i> |

LES MYSTERES GLORIEUX

- | | |
|---|--|
| 1 - La Résurrection | <i>La Foi</i> |
| 2 - L'Ascension | <i>L'Espérance et le désir du Ciel</i> |
| 3 - La Pentecôte | <i>La descente du Saint Esprit dans nos âmes</i> |
| 4 - L'Assomption de la Très Sainte Vierge | <i>La grâce d'une bonne mort</i> |
| 5 - Le Couronnement de Marie dans le Ciel | <i>Un grand amour pour notre Mère du Ciel.</i> |

DECOUVRIR LE MYSTERE DE MARIE DANS LA SAINTE ECRITURE

Après le péché originel, Dieu promet la venue du Sauveur, et annonce sa naissance :

Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme,
entre ta descendance et sa descendance.

(Gen. 3. 15)

700 ans avant J.C. cette promesse est renouvelée :

Voici que la Vierge a conçu et elle enfante un fils,
et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

(Isaïe; 7. 14)

St Jean nous décrit ainsi la Vierge Mère :

Il apparut dans le ciel un grand prodige :
une femme, revêtue de soleil, ayant la lune sous ses pieds
et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

(Apoc.12. 1)

La suite de ce texte, trop long à reproduire ici, relate la lutte entre la Femme et le Démon.

On trouve dans l'Ancien Testament de nombreuses figures de Marie. Celle de Judith est la plus parlante :

Le Seigneur t'a bénie dans sa force, car par toi il a réduit à rien nos ennemis.

O Femme, tu es bénie du Seigneur, plus que toutes les femmes de la terre.

Béni soit le Seigneur, créateur du ciel et de la terre,

qui a dirigé ta main pour trancher la tête de notre plus grand ennemi,

car il a aujourd'hui rendu ton nom si glorieux

que ta louange ne disparaîtra pas de la bouche des hommes,

qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur :

car tu n'as pas épargné ta vie en voyant les souffrances et la détresse de ton peuple,

mais tu nous a sauvés de la ruine en présence de notre Dieu.

Tu es la gloire de Jérusalem, tu es la joie d'Israël, tu es l'honneur de notre peuple.

(Judith. 13. 22 - 25 et 15. 10)

D'autres textes, qui concernent d'abord la Sagesse Eternelle, sont aussi attribués à la Très Sainte Vierge par l'Eglise, dans la Liturgie :

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu,

et je vous raconterai combien le Seigneur a fait pour mon âme.

(Ps.65.16)

Je suis la Mère du Bel Amour; et de la Crainte (de Dieu),

de la science et de la sainte espérance.

En moi, toute la grâce de la voie et de la vérité,

en moi toute l'espérance de la vie et de la vertu.

Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits...

Celui qui m'écoute n'aura jamais de confusion,

et ceux qui agissent par moi, ne pécheront point.

Ceux qui me font connaître auront la vie éternelle.

(Eccli. 24. 23.31)

Maintenant, mes fils, écoutez-moi :

Heureux ceux qui gardent mes voies.

Ecoutez mes instructions et soyez sages, et ne les rejetez pas.

Heureux l'homme qui m'écoute et qui veille tous les jours à ma porte.

Celui qui me trouvera, trouvera la Vie; et puisera le salut dans le Seigneur. (Prov. 8. 32.35)

Venez, mes enfants, écoutez-moi : je vous apprendrai à aimer le Seigneur.

(Ps.33. 12)

C'est enfin dans l'Evangile que nous La découvrons :

Avec le grand Archange, qui s'est incliné devant cette humble créature humaine, saluons Notre Dame :

Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous.

(Luc. 1. 28)

et avec Ste Elisabeth :

Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni .

(Luc.1. 42)

Écoutons maintenant les rares paroles de Marie que nous rapporte l'Évangile, et qui sont pour nous un précieux enseignement :

Je suis la servante du Seigneur.

(Luc. 1. 38)

Magnificat ! Mon âme rend gloire au Seigneur,
et mon esprit est comblé de joie en Dieu mon Sauveur...

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses : Saint est son Nom... (Luc. 1. 46.55)

Après avoir cherché son Fils pendant trois jours, elle Le retrouve au Temple :

Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?

Vois, ton père et moi, tout affligés, nous te cherchions.

(Luc. 2. 48)

Faites tout ce qu'il vous dira.

(Aux noces de Cana. Jn. 2. 5)

Nous n'entendrons plus la voix de Marie dans l'Évangile. Mais ses silences aussi sont un enseignement
Marie conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait en son cœur (Luc. 2. 19)

Et son Fils dira d'Elle :

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. (Luc. 11.28)

*Enfin, au Calvaire, Elle ne dit rien, mais sa présence est éloquente : **Stabat Mater...***

Près de la croix se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, et Marie-Madeleine.

Voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,

Jésus dit à sa mère "Femme, voici ton fils".

Puis il dit au disciple : "voici ta mère".

Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

(Jn. 19. 25.27)

Jésus nous a donné Marie pour Mère : c'est au pied de la Croix qu'Elle nous a enfantés, dans la douleur, et c'est toujours dans la douleur qu'Elle continue à nous porter, pour nous amener à son Fils.

Après l'Ascension, Marie est au Cénacle, avec les apôtres, dans l'attente de la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte :

Tous, d'un même cœur, persévéraient dans la prière avec quelques femmes, dont **Marie, la mère de Jésus**, et avec ses frères.

(Act 1.14)

C'est à la Pentecôte que Marie devient "**Mère de l'Eglise**".

Par la suite, au fil des siècles, la Sainte Vierge s'est souvent manifestée lors d'apparitions privées : il appartient alors à l'Eglise, à ce sujet, d'étudier et de déclarer leur authenticité.
Dans les apparitions reconnues, Elle nous parle de son Fils, et de l'attitude qu'Il attend de nous

Si nous avons très peu entendu la voix de Marie dans l'Évangile, nous avons ensuite reçu d'Elle, lors de ces visites sur la terre, des messages pressants qui peuvent se résumer ainsi :

Priez, priez beaucoup. -- Priez sans cesse pour les pécheurs. -- Priez et faites pénitence.

QUE SIGNIFIE LE NOM DE "MARIE" ?

Le nom hébreu de Marie, en latin *Domina*, signifie **Dame, Souveraine, Princesse** :
L'autorité de son Fils, Dominateur du monde, la constitue Souveraine, de fait et de nom, dès sa naissance. Aussi disons-nous de Marie qu'elle est **NOTRE-DAME**.

Le nom de Marie signifie encore "**Illuminée Intérieurement**" :
d'où les paroles d'Isaïe (58. 11) : "Dieu remplira votre âme de ses splendeurs "

le nom de Marie veut dire également "**illuminatrice des autres**" dans tout l'univers.
C'est pourquoi Marie est à bon droit comparée au soleil et à la lune.

Marie est encore appelée : "**Étoile de la mer**" : Ave, maris stella...

LES MESSAGES DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE *au cours de l'Histoire.*

Les temps sont très mauvais. Mais venez au pied de cet autel, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont, grands et petits *Et à propos de la Médaille Miraculeuse* : Ces rayons qui restent dans l'ombre figurent les grâces que l'on oublie de demander.

(Rue du Bac. 1830)

Priez et faites pénitence.

Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je serai forcée de laisser aller la main de mon Fils. Elle est si lourde et si pesante que je ne puis plus la retenir.

Depuis le temps que je souffre à cause de vous ! Pour que mon fils ne vous abandonne pas, je suis obligée de prier sans cesse, et vous n'en faites aucun cas. Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne reconnaîtrez la peine que j'ai prise."

(La Salette. 19 - 09 - 1846)

Votre bonheur n'est pas en ce monde, mais dans l'autre. Priez et faites pénitence.

Priez pour les pauvres pécheurs, pour le monde si agité.

(Lourdes. 1858)

Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher.

(Pontmain 1871)

Ce qui m'afflige le plus, c'est le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la Sainte Communion, et l'attitude de prière que l'on prend quand l'esprit est occupé d'autres choses.

Depuis longtemps, les trésors de mon Fils sont ouverts : qu'ils prient !

Je leur en donne l'exemple. Qu'ils prient et qu'ils aient confiance en moi.

Ces grâces sont de mon Fils, je les prend dans son Coeur : Il ne peut rien me refuser.

(Pellevoisin. 1876)

Nous arrivons maintenant au message le plus détaillé, d'une importance sans égale :

LE MESSAGE DE FATIMA : 1917

Les apparitions de Notre-Dame aux trois petits bergers de Fatima furent précédées, et préparées, par plusieurs apparitions de l'Ange du Portugal. "N'ayez pas peur, je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi." Et, s'agenouillant, il se prosterna tout entier, le front courbé jusqu'à toucher le sol puis il dit :

**Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime.
je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas,
qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas.**

Priez, priez beaucoup!... Offrez continuellement au Seigneur des prières et des sacrifices.

alors Lucie demande : "comment ferons-nous des sacrifices ?

-- De toutes choses vous pouvez faire des sacrifices.

Offrez-les au Seigneur en acte de réparation pour tant de péchés qui l'offensent, et de supplication pour la conversion des pécheurs...

Surtout acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur voudra vous envoyer...

Les paroles de l'Ange se gravèrent profondément dans l'esprit des enfants, et dès ce moment ils commencèrent à offrir à Dieu tout ce qui les mortifiait. Ils devinrent rapidement d'une générosité bouleversante d'héroïsme.

L'Ange leur apprit encore cette prière d'adoration à la Très Sainte Eucharistie :

**Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément,
et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité
de Notre-Seigneur Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde,
en réparation des outrages par lesquels Il est Lui-même offensé.
Par les mérites Infinis de son Coeur Sacré
et par l'intercession du coeur Immaculé de Marie,
je Vous demande la conversion les pauvres pécheurs.**

Ainsi préparés par l'ange, les enfants reçoivent la visite de Notre-Dame :

13 mai - Voulez-vous vous offrir à Dieu pour faire des sacrifices,
et accepter de bon coeur toutes les souffrances qu'il voudra bien vous envoyer, pour
-- réparer tant de péchés qui offensent la Majesté divine,
-- obtenir la conversion des pécheurs
-- et faire amende honorable pour tous les blasphèmes et les offenses contre le Coeur
Immaculé de Marie ?

Vous aurez beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu vous aidera et vous donnera la force dont
vous aurez besoin.

13 juin - Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer...

Il veut répandre dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé :

Je promets le salut à ceux qui embrasseront cette dévotion.

Ma fille, je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Coeur Immaculé sera ton refuge et la voie qui te
conduira à Dieu.

13 juillet - Il faut réciter le chapelet tous les jours, en l'honneur de la Sainte Vierge,
pour obtenir la fin de la guerre par son intercession, car il n'y a qu'Elle qui puisse vous venir en
aide. Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent, spécialement lorsque vous ferez des
sacrifices :

***O Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs
et en réparation des offenses faites au Coeur Immaculé de Marie.***

Le même jour, après la vision de l'enfer :

Vous venez de voir l'enfer, où vont les âmes des pauvres pécheurs.

Pour les sauver, le Seigneur veut établir la dévotion à mon Coeur Immaculé.

Si l'on fait ce que je vous dirai, beaucoup d'âmes se sauveront, et il y aura la paix.

Mais si on ne le fait pas, si l'on ne cesse d'offenser le Seigneur, alors la justice divine se
manifestera par de nouveaux et plus grands châtiments. *Pour l'empêcher, je viendrai demander
la consécration de la Russie à mon Coeur Immaculé et la Communion réparatrice des
premiers samedis.*

Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix.

*Sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des
persécutions contre l'Eglise.*

Lorsque vous récitez le chapelet, dites à la fin de chaque dizaine :

***O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés,
préservez-nous du feu de l'enfer
et attirez au ciel toutes les âmes,
spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde !***

13 août - Priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs.

Rappelez-vous que beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui prie et fasse
des sacrifices pour elles.

13 octobre - *Je suis Notre-Dame du Rosaire.* Je veux ici une chapelle en mon honneur.

Il faut réciter le chapelet tous les jours.

Il faut que les hommes changent de vie et qu'ils demandent pardon de leurs
péchés ! Qu'on n'offense plus Notre-Seigneur qui est déjà trop offensé.

A la fin, mon Coeur Immaculé triomphera !

L'ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE

A partir de l'Ecriture Sainte et de la tradition (les Pères de l'Eglise), l'Eglise, par son Magistère, nous enseigne **qui est Marie**.

Le pape St Pie X, dans son Encyclique "Ad diem illum...", nous expose la doctrine mariale :

Marie est le plus sûr chemin vers Jésus.

Si notre but est de *tout restaurer dans le Christ*, il n'est route ni plus sûre ni plus facile que Marie par où les hommes puissent arriver jusqu'à Jésus-Christ, et obtenir, par Lui, cette *parfaite adoption des fils*, qui rend saint et sans tache sous le regard de Dieu. Car il a plu à Dieu que nous recevions Jésus, notre Sauveur, des mains de Marie.

C'est à la Vierge qu'il appartient de nous conduire à la connaissance de Jésus :

Elle seule a eu avec Lui, dans une communauté de toit et dans une familiarité intime de trente années, ces relations étroites qui sont de mise entre une mère et son fils.

Les admirables mystères de la naissance et de l'enfance de Jésus, ceux notamment qui se rapportent à son Incarnation, principe et fondement de notre foi, à qui ont-ils été plus amplement dévoilés qu'à sa Mère ?

Elle conservait et repassait dans son coeur toutes ces choses qui s'étaient passées à Bethléem, à Jérusalem dans le temple ; mais initiée encore à ses conseils et aux desseins secrets de sa volonté, elle a vécu, peut-on dire, la vie même de son Fils.

Non, personne au monde comme Elle n'a connu à fond Jésus : personne n'est meilleur maître et meilleur guide pour faire connaître Jésus.

Marie est notre Mère.

Marie n'a pas seulement conçu le Fils de Dieu pour que, recevant d'elle la nature humaine, il devînt homme ; mais afin qu'il devînt encore, par le moyen de cette nature reçue d'elle, le Sauveur des hommes. *"Un Sauveur vous est né..." (Luc 2. 11)*

Ainsi, dans le sein de la Vierge, où Jésus a pris une chair mortelle, il s'est adjoint un corps spirituel formé de tous ceux qui devaient croire en Lui : et l'on peut dire que, tenant Jésus dans son sein, Marie y portait encore tous ceux dont la vie du Sauveur renfermait la vie.

C'est pour cela que nous sommes appelés, en un sens spirituel, les fils de Marie, et qu'Elle est, de son côté, notre Mère à tous.

Marie corédemptrice.

La mission de Marie ne fut pas seulement de fournir au fils de Dieu la matière de sa chair, et d'avoir ainsi préparé une victime pour le salut des hommes ; ce fut encore de la garder, cette victime, de la nourrir et de la présenter au jour voulu, à l'autel.

La conséquence de cette *union de sentiments et de souffrances* entre Marie et Jésus, c'est que Marie mérita très légitimement de devenir la réparatrice de l'humanité déchue, et la dispensatrice de tous les trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang.

En raison de cette communion de douleurs et d'angoisses entre la Mère et le Fils, il a été donné à la très Sainte Vierge d'être auprès de son Fils unique la très puissante médiatrice et avocate du monde entier.

Marie Médiatrice.

Certes, la source de toute grâce est bien Jésus-Christ,
de la plénitude de qui nous avons tout reçu (Jn. 1. 16) :

mais Marie, dit St Bernard, est l'aqueduc :

Le filet d'eau céleste descend par un aqueduc qui ne nous déverse pas toute l'eau de la source, mais instille la grâce, goutte à goutte, dans nos coeurs desséchés, aux uns plus, aux autres moins.

L'aqueduc lui-même est plein, de sorte que tous s'alimentent à sa plénitude, sans la recevoir toute entière. Cette plénitude, il la tient de la source qui jaillit dans le coeur du Père, et il nous en distribue ensuite non pas toute l'abondance, mais ce que nous sommes à même d'en recevoir.

L'on peut aussi comparer Marie à cette partie médiane dont le propre est de rattacher le corps à la tête et de transmettre au corps les influences et efficacités de la tête : le cou.
Oui, dit St Bernardin de Sienne, *Elle est le cou de notre chef, par lequel celui-ci communique à son corps mystique tous les dons spirituels.*

On peut donc dire à juste titre que Marie, compagne assidue de Jésus de la maison de Nazareth au plateau du Calvaire, initiée plus que tout autre aux secrets de son coeur, dispensatrice, comme de droit maternel, des trésors de ses mérites, est, pour toutes ces raisons, d'un secours très certain et très efficace pour arriver à la connaissance et à l'amour de Jésus-Christ.

La dévotion à la Vierge doit nous amener à la sainteté.

Si l'amour véritable est celui-là seul qui a la vertu d'unir les volontés, il est de toute nécessité que nous ayons cette même volonté avec Marie de servir Jésus Notre-Seigneur. La recommandation que fit cette Vierge très prudente aux serviteurs des noces de Cana, elle nous l'adresse à nous-mêmes :

"Faites tout ce qu'il vous dira." (Jn. 2. 5)

Or, voici la parole de Jésus-Christ :

"Si vous voulez entrer dans la vie, observez les commandements" (Matth. 19. 17)

Imiter Marie.

Que chacun soit bien persuadé de cette vérité :

si sa piété à l'égard de la bienheureuse Vierge ne le retient pas de pécher ou ne lui inspire pas la volonté d'amender une vie coupable, c'est là une piété fallacieuse et mensongère, dépourvue qu'elle est de son effet propre et de son fruit naturel, qui est de reproduire en nous la sainteté de Jésus-Christ :

Ceux que Dieu a connus dans sa prescience, il les a prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné entre plusieurs frères. (Rom. 8. 29)

Mais notre infirmité est telle que nous nous décourageons souvent devant la perfection de ce modèle divin.

Aussi, Dieu, dans sa bonté, nous propose-t-il un autre exemple, aussi rapproché de Jésus-Christ qu'il est possible à la nature humaine, et néanmoins merveilleusement adapté à notre faiblesse : c'est la Mère de Dieu, et nul autre.

"Telle fut Marie, dit St Ambroise, que sa vie, à elle seule est pour tous un enseignement. "

BIBLIOGRAPHIE

St Louis-Marie Grignion de Montfort. Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge
Le secret de Marie.
Lettre aux amis de la Croix.

présenté par Dom Nesmy : Lucie raconte Fatima.

(Ed. DDB - Résiac - Fatima Editions)

Chanoine Barthas.
-id.-

Il était trois petits enfants.
Notre Dame catéchiste

(Fatima - Editions. en vente chez Téqui)
(A.F.S. 31 r. Rennequin. 75017 Paris)

Pour les enfants :

R.P. Leite. s.j.

Jacinte .
Francisco.

(Tequi. 82 Rue Bonaparte 75006 Paris)
(même éditeur)

dans la collection "Belles histoires, belles vies" aux EditionsFleurus, 11 rue Duguay-Trouin, 75006 Paris

Sainte Bernadette. (l'histoire de Lourdes)

Sainte Catherine Labouré. (les apparitions de la rue du Bac)

Les bergers de la Salette.

Notre-Dame de Fatima.

Notre-Dame de Pontmain.

LA SAINTE VIERGE DANS L'EDUCATION RELIGIEUSE DE NOS ENFANTS

*Tous les vrais enfants de Dieu ont Dieu pour Père et Marie pour Mère ,
et qui n'a pas Marie pour Mère n'a pas Dieu pour Père.*

(St Louis-Marie Grignion de Monfort)

Au jour de son baptême, notre tout-petit enfant est devenu enfant de Dieu. Puis, tout aussitôt, nous l'avons déposé sur l'autel de la Sainte Vierge, pour le consacrer à Notre-Dame.

De la même manière, donc, qu'il importe d'habituer ce petit enfant, dès son plus jeune âge, à vivre en présence de Dieu, de la même manière il est tout aussi nécessaire de le familiariser, tout petit, avec la **présence** maternelle, invisible mais réelle, de sa **Maman du Ciel**.

Lorsque le bébé que vous avez recouché dans son berceau dort paisible, et que vous quittez la pièce, vous n'êtes plus auprès de lui : mais Marie, Elle, reste là, et veille sur lui.

Si vous devez sortir quelques instants, à qui le confiez-vous, mentalement ? à Marie.
Si l'enfant est malade, ou court un danger, qui implorez-vous dans votre cœur ? Marie.

N'est-il pas juste, en retour, de La remercier de sa protection, de faire remonter vers Elle une pensée de confiance, d'affection : *cet échange, le tout-petit n'y reste pas étranger.*

Nous avons vu, précédemment, qu'à cet âge, il ne jouit pas encore d'une autonomie spirituelle : sa vie fait corps avec celle de l'entourage. Il prie de la prière de sa mère. (J.- M. Digeon)

Si donc la jeune maman vit spirituellement avec Notre-Dame, il s'établira un **climat de confiance en Marie** que l'enfant "respirera", sentira, et tout naturellement il en vivra à son tour.

Bien avant qu'il en soit conscient, cette présence de sa Maman du Ciel lui sera comme naturelle.

Mais il faut ensuite faire plus ample connaissance :

dès que le petit en est capable, sa maman lui apprendra à envoyer un baiser à l'image de la Sainte Vierge, à joindre les mains et se tenir sans bouger le temps d'un Ave Maria.

Après les gestes, les paroles :
dès qu'il saura parler, c'est l'un des premiers mots qu'il dira dans sa prière.

C'est ensuite, entre 3 et 4 ans, l'âge des premières prières :
Je vous salue, Marie. - Notre Père...

Cette prière doit être accompagnée d'un effort indispensable : *bien se tenir*.
N'oublions pas que la condition essentielle à une *bonne tenue* est dans la brièveté de la prière : on ne peut exiger d'un tout-petit un effort dépassant une durée de 2 ou 3 minutes.

A partir de 5 ou 6 ans, l'enfant est capable de venir réciter une *dizaine de chapelet* avec "les grands", ou avec papa et maman.
C'est notre propre fidélité, notre persévérance personnelle, qui se communiqueront au petit, et lui apprendront, à son tour, fidélité et persévérance.

C'est à cet âge que se forment les **habitudes de prière**, pour toute la vie :
il dépend de nous que ces habitudes soient bonnes, et bien dirigées.

Cela dépend donc surtout de notre propre vie intérieure, de notre vie de prière : on ne peut communiquer que ce que l'on a :

L'amour que nos enfants porteront à Notre-Dame sera le reflet du nôtre.

LA RENTREE : LES CATECHISMES.

Un certain nombre d'entre vous nous ont demandé des références de livres sérieux pour le catéchisme de leurs enfants .

Voici donc, à l'heure de la rentrée scolaire, quelques ouvrages que nous pouvons vous recommander :

4 - 5 ans.	JESUS EST DIEU. Le pain des petits	TEQUI	98 F
5 - 7 ans.	AVEC JESUS SUR LE CHEMIN DU CIEL <i>Dossier de 31 fiches catéchistiques pour l'année de 1^o communion</i>	A.F.S.	35 F
6 - 8 ans	LA NOUVELLE MICHE DE PAIN carnet de dessins	TEQUI	60 F 21 F
	DIEU NOUS AIME . Ch. Ponsard Livre des parents	TEQUI	32 F 38 F
	POUR RECEVOIR JESUS <i>textes et dessins de Ch. Ponsard</i>	TEQUI	18 F
8- 10 ans	NOTRE PERE DU CIEL carnet personnel 1 ^o année 2 ^o année	TEQUI	38 F 19 F 21 F
9 - 12 ans	CATECHISME POUR LES DIOCESES DE FRANCE Chanoine Quinet. <i>Réédition</i>	A. F. S.	60 F
	LUMIERE DU MONDE	A. F. S.	59 F
	CATECHISME CATHOLIQUE POUR PREPARER A LA PROFESSION DE FOI	A. F. S.	85 F

Nous vous conseillons de vous procurer une documentation complète des ouvrages que vous proposent

A. F. S. *Action Familiale et Scolaire*, 31 rue Rennequin, 75017 PARIS

TEQUI: 82 rue Bonaparte 75006 PARIS

*A l'intention des mamans ou des catéchistes,
nous vous recommandons également quelques très bons ouvrages =*

LETTRES A UNE MERE SUR LA FOI , ET CATECHISME DES PLUS PETITS ENFANTS. du P. Emmanuel	A F S	40 F
PREMIERE CONFESSION, PREMIERE CONFESSION. Mme Damez	TEQUI	25 F
LA FOI DE L'ENFANT et sa formation eucharistique. Mgr. Chevrot	TEQUI	18 F
NOTRE CATECHESE. Père Gillet, S.J. <i>mise en garde contre les dangers d'une catéchèse incomplète</i>	TEQUI	33 F

Contact : Monique BERGER. Chemin du Patifiage 84330; Le BARROUX.

RAPPEL et MISE AU POINT sur l'UTILISATION de ce BULLETIN

Ce bulletin n'est pas destiné à être utilisé directement avec les enfants,
mais plutôt à **nourrir votre réflexion, votre méditation personnelle.**

Puis, lorsque vous en aurez, en quelque sorte, "**assimilé**" la substance,
tout naturellement, et sans même que vous en ayez conscience,
vous la **transmettez** à vos enfants, ***mise à leur portée***,
dans la prière familiale,
ou dans le coeur à coeur personnel avec l'un ou l'autre d'entre eux.

Ainsi fait Marie avec nous : *puissant dans le trésor des grâces divines,*
Elle nous en distribue, non pas toute l'abondance,
mais ce que nous sommes à même d'en recevoir.

(St Bernard)

Cela, seuls les parents peuvent le faire, dans l'intimité du foyer.

Un peu à la manière des mamans oiseaux,
qui commencent par mâcher les graines dans leur bec
avant de les redonner, tout en pâtée, aux oisillons.

* * * * *

Nous vous proposons également **quelques directives pédagogiques**
pour vous aider dans cette formation religieuse de vos enfants.

La régularité de la prière, matin et soir, sont, par exemple, des *éléments indispensables* à une éducation vraiment chrétienne. L'une et l'autre ne prennent pas la même forme :

la prière du matin, l'enfant apprendra à la faire tout seul, dès son réveil, en offrant son coeur et toute sa journée au Bon Dieu. "Mon Jésus, je Vous donne mon coeur";

La prière du soir revêt une plus grande solennité : toute la famille est réunie, autour du "*coin - prière*" : le lieu où l'on prie ensemble.

Ce **coin-prière**, certains n'ont peut-être pas encore eu la possibilité de l'installer. Cette "*rentrée*" peut alors être une excellente occasion pour inaugurer une nouvelle habitude :

il faut d'abord un coin calme, qui facilite le *recueillement*.
ce qui importe surtout, c'est le caractère réservé, *sacré*, de l'endroit de la maison que l'on aura choisi pour Dieu.

Une table basse, un joli napperon. La Bible, signe de la Parole de Dieu.
Un crucifix, ou encore l'icône d'un Christ en gloire. Une belle image de Notre-Dame.
Un cierge que l'on allume au moment de la prière est pour les tout-petits le signe que Dieu est Lumière. Quelques fleurs lorsque la saison le permet.

Le cadre extérieur est nécessaire, mais il serait insuffisant sans un autre élément indispensable à toute prière, mais peut-être plus encore pour les tout-petits : le **silence**, le vrai silence, celui où l'on fait le vide en soi pour se mettre à l'écoute de Dieu :

C'est dans le silence que l'on trouve Dieu, et que Dieu nous parle.